Lesbasse-le-Barbu

Bien qu'une année de mariage lui eut enlevé quelques unes de ses illusions sur son mari, épousé — en dépit de sa façon désagréable de rouler les R — dans un grand élan de passion, et qu'avec ses idées un peu étroites et ses goûts plutôt vulgaires, il fut loin de réaliser l'idéal qu'elle s'était forgé dès leur première rencontre, Lesbasse, prénommé Marius en bon et authentique méridional, gardait encore à ses yeux un certain prestige.

Sans doute résidait-il, pour une large part dans le port majestueux de cette magnifique barbe, d'un noir de jais qui encadrait ses joues, s'étalait en éventail sur sa poitrine, dont il paraissait si fier et à laquelle il consacrait des soins minutieux, au risque de paraître ridicule aux yeux de sa femme, si Laure, la première, n'avait compris qu'une telle barbe exigeait des égards spéciaux.

Rien qu'à la façon solennelle dont il promenait le peigne en cette épaisse toison, on comprenait qu'elle était sa constante préoccupation. Sa manière aussi de l'étirer doucement, tout en causant, témoignait de son attentive sollicitude.

Au souvenir de l'impression produite sur elle, à leur première entrevue, par cette barbe imposante, Laure n'avait aucune envie de sourire. N'accentuait-elle pas cet air énergique, un peu farouche, dont elle avait subi l'emprise avec une sorte de ravissement. Certes, elle ne l'avait pas aimé pour sa barbe ou à cause de sa barbe, n'empêche que cette barbe lustrée, frisée, n'avait pas été tout à fait étrangère à son inclination soudaine, au sentiment exalté qu'il lui avait inspiré.

Avec son feutre aux larges ailes incliné sur l'oreille, ses yeux noirs dont le vif éclat semblait jaillir des profondeurs mêmes de sa barbe, quelle belle tête de forban !..... mais de forban embourgeoisé. Les hardis corsaires qui, sur leurs légères tartanes, aux voiles triangulaires, faisaient la chasse aux pirates barbaresques devaient avoir de ces façons féroces dont Marius, par l'effet de quelque ascendance ignorée, offrait la vivante image, évoquait le passé lointain et fabuleux.

Cette conviction, en le rehaussant aux yeux de Laure, lui faisait oublier la vulgarité de ses manières et l'étroitesse de ses idées. Si, moralement, par son amour exagéré de sa tranquillité et de ses aises, il ne ressemblait guère à ses ancêtres présumés, du moins son physique le rattachait-il à la glorieuse lignée.

Les femmes ont de ces revirements imprévus, de ces sautes incompréhensibles d'humeur, voilà que la barbe de Marius, dont, jusque là, elle avait eu aussi la fierté, lui devenait de jour en jour plus antipathique, comme si les soins assidus qu'il lui consacrait étaient autant de prévenances dont elle se sentait frustrée elle-même. Elle finissait par y voir une offense personnelle, un manque de tact et son irritation se traduisait maintenant à tout propos, par des mots aigres ou ironiques, au grand émoi de Lesbasse incapable de soupçonner la cause de ce changement.

Il ne comprit que le jour où Laure, ne pouvant se contenir, s'écria :

— Oh ! ta barbe ! ce qu'elle m'énerve !

— Pourtant, répondit-il au comble de la stupeur, tu m'as avoué au début de notre mariage, qu'elle t'avait plu tout de suite.

Elle haussa les épaules : — Ce n'est pas à présent que je te ferai ce compliment.

Cette réplique laissa le pauvre Marius tout déconfit.

Dès lors, il n'osa plus, en sa présence, passer le petit peigne dans sa barbe, comme il le faisait d'habitude en se levant de table.

Et dire songeait Laure, aussi blonde que son mari était brun, que je ne connaîtrai jamais sa véritable physionomie. Ses traits sont-ils beaux, réguliers ? Est-il réellement joli garçon ? Impossible de le savoir.

Vingt fois par jour, elle se posait la question, pendant les longues heures où Marius, à son bureau, la laissait livrée à toutes ses réflexions, dans la solitude de leur petit logement.

— Quand te décideras-tu à faire couper ta barbe ?

C'était la phrase ordinaire avec laquelle elle l'accueillait quand il rentrait et endossait son veston d'intérieur, impatient de se mettre à table.

Froissé et courroucé à la fois, Lesbasse évitait de répondre. Sa résolution était bien prise : malgré la tendresse pour Laure, son désir de lui être agréable, jamais il ne sacrifierait sa barba. Ce serait une faiblesse inexcusable, indigne de lui.

Et un jour où, pour la centième fois, elle revenait sur ce sujet malencontreux qui jetait peu à peu le trouble dans leur ménage et la désunion entre leurs cœurs, il lança, d'une voix colère, le terrible mot : jamais !

— C'est bien, dit-elle, d'un ton pincé, je ne t'en reparlerai plus.

Elle tint parole et n'y fit plus aucune allusion. Mais, à sa mine renfrognée, à ses airs boudeurs, il était facile de deviner qu'elle y pensait toujours. Au fond, il était navré de causer cette peine à sa petite femme qu'il n'avait cessé d'aimer, malgré ses lubies.

— Puisqu'elle m'a épousé avec ma barbe, se disait-il, pourquoi veut-elle aujourd'hui que je m'en sépare ?

Le descendant des corsaires n'arrivait pas à s'expliquer ce caprice.

Ce dimanche-là, énervé, irrité contre elle et contre soi, il était sorti de bonne heure, contrairement à ses habitudes. Laure, vexée qu'il ne lui eut pas donné la moindre explication, achevait sa toilette, lorsqu'un brusque coup de sonnette la fit tressaillir. La femme de ménage étant en course, elle s'empressa d'aller ouvrir.

Un monsieur, les joues pleines et très rouges, était devant elle, son chapeau à la main.

— Madame, dit-il, en s'inclinant.

Elle poussa un cri de stupeur.

— Comment !... c'est toi !

— Oui, répondit-il avec un sourire bonasse, te voilà satisfaite, j'espère. Embrasse-moi !

Il s'avança et voulut la prendre dans ses bras, mais elle le repoussa. Elle le contemplait, complètement ahurie, tandis que lui continuait de s'amuser de sa surprise.

— Oh ! oh ! fit-elle enfin, cachant son visage dans les mains, comme pour échapper à une affreuse vision.

Aurait-elle jamais pu supposer qu'il avait une figure aussi insignifiante, aussi banale, des traits aussi dénués de caractère ? Elle ne revenait pas de son effarement.

— De grâce, s'écria-t-elle, laisse vite repousser ta barbe !

Et Marius, si peu perspicace qu'il fut, comprit qu'il venait de perdre d'un seul coup tout son prestige. Mieux eut valu laisser Laure se formaliser tout à son aise de son refus que commettre cette souveraine imprudence de satisfaire sa fantaisie. Sa barbe aurait beau repousser aussi abondante et majestueuse, il ne serait plus, à ses yeux, Lesbasse-le-Barbu, le descendant des fiers corsaires, parce qu'elle aurait connu un autre Lesbasse, un Lesbasse rasé, qui n'avait rien de celui qui avait exalté son imagination.

Honteux et tout décontenancé, le pauvre Marius, avec la crainte soudaine de l'avenir, baissa humblement la tête, sous le regard de sa femme — sous son regard chargé d'une méprisante ironie.

Eugène DEVRETON.

Comment accroître ses revenus sans toucher à son capital

En souscrivant aux **Bons de la Défense Nationale**, on réalise le placement le plus commode, le mieux garanti et le plus avantageux. Les billets de banque qu'on prête à l'Etat sont remboursés à la date choisie d'avance et ils procurent des intérêts qui augmentent sans le moindre risque le revenu des souscripteurs. Le meilleur moyen de ne pas perdre son argent, ou de ne pas être tenté de le gaspiller consiste à le placer en Bons de la Défense Nationale à trois ou six mois, ou à en en. On accomplit ainsi une œuvre de sage prévoyance et on s'assure des avantages immédiats. Les intérêts des Bons payés d'avance et exonérés de l'impôt sur les valeurs mobilières permettent de toucher à l'échéance une somme supérieure à celle qu'on a versée et d'accroître ainsi son capital, dont on peut faire ensuite l'emploi le plus avantageux.

3343

PALMOLIVE

PALMOLIVE

UN NOUVEAU SAVON DE TOILETTE
A BASE D'HUILES DE PALME ET D'OLIVE

PRIX 2 Frs.

Pour choisir son Mobilier

Beaucoup de soi-disant fabricants de meubles seraient incapables de montrer leurs usines

CONTRE la VIE CHERE — CONTRE les PARASITES Commerciaux
CONTRE LE BLUF DES CAMELOTEURS

Achetez vos Meubles en Fabrique et dans une vieille Maison Lilloise connue depuis près d'un demi siècle, vous en aurez pour votre argent.

TOUT ce qui concerne le MOBILIER se trouve aux

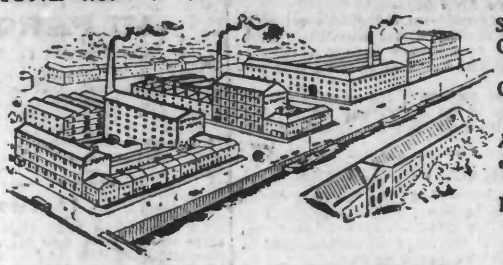
Etablissements GEORGES POPPE

43, Rue de la Halle, 43, à LILLE (Face au Pont Neuf)

TELEPHONE 4.87 — CARS N. S. E.

Installations complètes :: HOTELS :: VILLAS CHATEAUX

Agencements de BUREAUX et de MAGASINS



VUE générale REELLE de nos USINES et MAGASINS

Spécialité de COMPTOIRS en BOIS COMPTOIRS en ETAIN

Agencements d'Estaminets, :: Cafés :: Banquettes, Chaises, Tables, etc.

Du plus RICHE au plus MODESTE MOBILIER, TOUT se trouve dans 20 Salles d'Exposition, dans notre STOCK de PLUSIEURS MILLIONS

La plus Grande Fabrique réelle du Nord de la France

Bourse de Lille du 14 Février 1923

Charbonnages	C. pr.	+ d.	− d.
Albi	482	..	478
• Part	1340	..	1300
Aniche	1019	..	1019
Anzin	1246	..	1270
Bethune	2725	..	2775
• 10e	265	..	268
Blanzy	1630	..	1680
Bruay	2540	..	2550
• 10e	258	..	262 50
Carvin	625	..	620
Ch. Boulonn.	175	..	182 50
Clarence	426	..	428
Courrières	550	..	564
Crespin	170	..	168
Douchy	1115	..	1128
Dourges	545	..	553
Escarpelle	1060	..	1065
Ferfay	520	..	521
Flines	29 50	..	29 50
Lens	331	..	343
• 10e	182	..	180
Lievin	234	..	242
Lo de 30 act.	6990	..	7130
Ligny	1360	..	1383
Marles 70 %	378	75	384
Nord Alais	70	..	..
Ostricourt	765	..	770
Thivencelles	250	..	251
Vendin	215	..	219
Vicoigne	549	..	558
• 10e	290	..	..

Pétroles	C. d.	+ d.	− d.
Alexandrie	254	..	251
Bordeni	335	..	338
Bustenari	300	..	325

Pétroles	C. d.	+ d.	− d.
Dabrowa Cep.	627	..	622
Esterna	245	..	240
Fin. Pétrole	370	..	376
Fr. Polonaise	250	..	261
Grabownika	300	..	310
Ind. Polonne	278	..	280
Karpathes	463	..	463
Lilla Bonn. ord.	1252	..	1245
• prior.	1760	..	1760
Masnoe	330	..	341
Monte-Carlo	419	..	..
Omni Pet. Nord	775	..	781
Polana	200	..	..
Potok	590	..	612 50
Pétr. Premier	358	..	361
Raff. Pét. Nord	..	..	..
act. B	840	..	..
Rafoczin	750	..	755
Silva Plana	264	..	267
Wankowa	564	..	575
Zegorz	168	..	165

Métallurgiques	C. d.	+ d.	− d.
Blanc-Misseron	619	..	613
Aciéries France	585	..	582 50
• Longwy	1008	..	1015
Samb. et Meuse	3190	..	3138
Ch. de France	333	..	330
Micaise	1187	..	1180
• Part	745	..	740
Aubr. et Viller	808	..	..
Bucho-St-Veast	6000	..	..
Etablissa Cail	518	..	520
Denain-Anzin	1098	..	1085
Escaut Capital	1871	..	..
Escaut jouissance	1400	..	1400

Métallurgiques	− d.	C. pr.
Etabl. Arbel	690	699
Fives-Lille	1867	1851
Nord et Est	550	545
Mat. fr. Belge	1140	1140
Senelle-Maubeuge	1433	1435
Mat. Transports	349	352

Valeurs diverses	− d.	C. pr.
Compt. Linier	1485	1485
Etabl. Agache	1628	1675
Cot. St-Quentin	581	589
Tilleghien	636	610
— part	1813	1776
Kuhlmann ex-d.	611	665
Tuil. Beauvais	1349	1350
— part	645	640
Verrerie	243	215 25
— part	126	120
Gl. verres sp.	6500	6490
Gl. Antoby lib.	2500	2025
— n. lib.	2000	2005
Cim. Haun	390	390
Cim. Français	4410	4438
Cim. Boulonn.	760	775
El. et G. du N.	406 25	415
Ent. El. N.-Fr.	432	432
Bons du Trésor	491 50	491 25
Obl. Houillères	....	....
Oblig. Lens	....	....
Obl. du Nord 6 %	472	472
Cr. Nat. 19	470	470
— 20	474	476
— 21	511	509
— 22	484	484 50
— 22 (2e)	495	495
— 23	499 50	501

En raison de la nouvelle tension des changes, les Charbonnages se sont assez vivement redressés aujourd'hui ; depuis quelques jours, les ordres de ventes se sont raréfiés et les achats ont été servis avec quelques difficultés. On reste ferme en clôture. Les Pétroles ont également une bonne allure, spécialement : Silva, Premier, Financière, Wankowa, Potok et Milano. Métallurgie assez calme.

BOURSE

LES VALEURS SUSCEPTIBLES DE HAUSSE
SONT SIGNALÉES PAR

" LES CONSEILS FINANCIERS "

JOURNAL D'INFORMATIONS FINANCIÈRES (10e ANNÉE)
Cote Alphabétique de la Bourse de Paris.
Cote des principales valeurs de Lille, Lyon, Marseille, Bruxelles.

ÉTUDES — RENSEIGNEMENTS SPÉCIAUX — TOUS LES TIRAGES DE VALEURS A LOTS

ENVOI D'UN NUMÉRO SPÉCIMEN GRATUIT
Abonnement d'Essai : UN AN 10 francs au lieu de 15 francs.

Rédaction, Administration : 1, Rue Rossini, PARIS (9e)

Publicité H. Lebert, Paris.

BOURSE DE PARIS DU 14 FEVRIER

Les rachats se sont poursuivis au parquet, en vue de la liquidation de quinzaine. Les offres étant de moins en moins nombreuses en ordres ont été difficilement exécutés. La hausse n'en a été que plus accentuée d'autant que les valeurs étrangères ont suivi la hausse de la livre. Ce en quoi, la coulisse s'est conformée au mouvement du marché officiel.

Nos rentes ont été soutenues. 3 %, 58.70 ; 4 %, 1917, 63.40 ; 1918, 62.80 ; 5 %, 1915, 75.90 ; 1920, 89.70 ; 6 %, 68.30. Les obligations du Crédit National sont à 465, 1919 ; 470, 1920 ; 505.50, 1921 et 484.50, 1922. Les fonds turcs ont été soutenus.

Les Etablissements de Crédit se sont maintenus fermes. Les valeurs de sucre sont en hausse suivies de tout le reste, Rio, Thomson, Gafsa, Kuhlmann, Pathé et Boléo.

Fermeté en coulisse des mines d'or et de la De Beers. Les caoutchoucs sont plus stables. La Mexican Eagle est calme.

La livre sterling s'est avancée à 77.835 ; le dollar à 16.635 ; la lira à 79.30 ; Prague, 49.20 et jusqu'à Berlin à 0.075. Seul le leu s'alourdit à 7.50.

CHARGEURS FRANÇAIS. — Les porteurs d'obligations 6 % réunis le 12 courant ont accepté les modifications d'amortissement de leurs titres proposées par a société, soit 200 actions par an au lieu de 1000 pendant deux ans.

SOCIÉTÉ CENTRALE POUR L'INDUSTRIE ELECTRIQUE. — Le bénéfice de 1922 est de 2.159.924 fr., contre 1.277.183 fr. Un dividende de 30 francs par action sera proposé à l'assemblée du 6 mars.

SOCIETE INDUSTRIELLE DE VERRERIE. — Le solde débiteur de l'exercice 1922 déduction faite du report antérieur de 22.800 francs est de 1.607.054 francs. L'assemblée aura lieu le 28 courant.

TRUST METALLURGIQUE FRANCO-BELGE. — Le dividende de 1922 est de 4 fr.50 net aux actions de capital, 5 francs aux actions de dividende, égal au précédent.

CHANTIERS NAVALS FRANÇAIS. — Réunis le 12 courant, les obligataires ont accepté la proposition d'arrangement présenté par la société, relativement au service des coupons et à l'amortissement des obligations.

DE DIETRICH. — L'assemblée générale ordinaire est convoquée pour le 9 mars prochain.

LE CHANGE

Paris, 14. — Clôture. — Sur Londres, 77.835 ; Londres chèques, 77.85 ; New-York, 16.635 ; Allemagne 0.075 ; Belgique, 68.10 ; Canada, 16.50 ; Denemark, 313.75 ; Espagne, 259 ; Hollande, 657.25 ; Italie, 79.30 ; Prague, 49.20 ; Roumanie, 7.50 ; Serbie, 17 ; Suède, 441 ; Suisse, 312.75.

Genève, 14. — Sur Paris, 32.325 ; sur Londres, 24.95 ; sur Bruxelles, 28.50.

Berlin 14.— Sur Paris, 1.410 ; Londres, 10.9500 Bruxelles, 1.235 ; Amsterdam, 9.250 ; New-York, 23.500.

Bulletin Economique

LA VILLETTE, 4. — Marché aux veaux. — On cote au kilo (poids net), 1re qualité, 9.40 ; 2e qualité, 8.00 ; 3e qualité, 7.00 ; prix extrêmes, 3.80 à 10.20.

Au kilo (poids vif) : 1re qualité, 5.64 ; 2e qualité 4.80 ; 3e qualité, 3.85 ; prix extrêmes, 2.00 à 6.24.

LE HAVRE, 13. — *Cafés*. — Tendance soutenue ; ventes, 2.00 sacs. — Février, 258.50 ; mars, 252.00 ; avril, 251.00 ; mai, 241.00 ; juin, 237.75 ; juillet, 229.00 ; août, 224.75 ; septembre, 218.25 ; octobre, 215.25 ; novembre, 212.25 ; décembre, 205.50

NORD-VOYAGES
66, Rue des Stations, 66 - LILLE
Filiale des Voyages de la Presse Française
(25e Année)
Voyages de Noces —:— Voyages de Famille
Toutes régions, France et Etranger
Prix à forfait, toutes dépenses comprises
Economie - Confort - Sécurité et Agrément

MARCHES DE LA REGION

LILLE, 14 (Halles Centrales). — Cours moyen des ventes en gros :

Volailles et gibiers. — Lapin vivant, 5.50 à 6.50 le kilo ; dépouillé, 9 à 9.50 ; de garenne, 6 à 8.50 pièce ; poule, 7.50 à 9.50 le kilo ; poulet, 11 à 14.00 ; canard, 19.00 pièce ; dinde, 9.00 le kilo ; oie, 7.00.

Beurre et œufs. — Beurre du Nord, 16.50 à 17.50 le kilo ; de Normandie, 15.50 ; de Hollande 17.50 ; œufs du pays (centre), 50.00 le 100 ; œufs des Flandres, 50 à 52.00.

Fromages — Camembert de marque, 2.50 la pièce ; ordinaire, 1.60 ; brie, 7.50 le kilo ; gruyère 12.00 ; port-salut, 7.00 ; rocquefort véritable, 9 à 10.00 ; hollande, 7.50 à 12.00 ; fermier des Flandres, 7.50 ; Bleu d'Auvergne, 8.50 ; Gouda véritable, 10.00.

Fruits et primeurs. — Citrons, 20.60 le 100 ; oranges, 20 à 40.00 ; noix, 3.00 le kilo ; mandarines, 20 à 30.00 le 100 ; marrons, 2.20 le kilo ; pommes, 0.35 à 0.80, poires de table, 1.00 ; à cuire, 0.35 ; noisettes, 3.75 ; amandes, 4.75 ; bananes, 0.50 pièce ; figues, 2.80 à 3.00 le kilo.

Légumes. — Ails, 0.80 à 1.50 le kilo ; céleri-rave, 0.25 à 0.75 pièce ; échalotes, 2.50 à 3.50 le kilo ; cerfeuil, 2 à 3.00 les 12 bottes ; persil, 2 à 2.50 le kilo ; chicorée de Bruxelles, 1.25 ; pissenlits jaunes, 6.00 ; verts, 2.00 ; salade de blé, 1.75 à 3.00 ; betterave rouge cuite, 1.00 ; carottes, 8 à 15.00 les 100 kilos ; barbe de capucin, 3.50 à 4.00 le kilo ; scorconères (salsifis), 2.50 la botte ; choux verts, 1.50 à 2.50 la douzaine ; choux fleurs, 20 à 30.00 ; choux rouges, 4 à 8.00 ; choux de Bruxelles, 1.25 le kilo ; cresson, 2.00 le kilo, 5 à 6.00 les 12 bottes de 400 grammes ; épinards 1.25 à 2.00 le kilo ; oignons, 30 à 40.00 les 100 kilos ; oseille, 3 à 4.00 le kilo ; poireaux, 0.25 à 0.90 le fagneau ; pommes de terre, 15 à 16.00 les 100 kilos ; potiron, 0.50 à 0.70 le kilo ; navets, 10 à 15.00 les 100 kilos ; laitues, 5 à 7.00 la douzaine ; artichauts, 10 à 15.00 ; scaroles et endives, 4 à 9.00 ; haricots secs lingots, 180 à 190 les 100 kilos ; flageolets blancs, 180 fr. verts, chevrier, 350 fr. ; petits pois secs, 150 à 160 fr.

Poisson de mer. — Soles, 13.00 le kilo ; anguilles, 6.00 ; raie, 2.75 à 3.00 ; maquereaux, 4.75 à 6.00 ; plies, 4.25 ; limandes, 1.50 ; cabillaud, 3.75 à 4.00 ; jeanodrés, 4.25 ; merluches, 8.75 ; morue salée, 2.25.

TOURCOING, 13. — Il a été vendu aux Halles : 90 kil. marée pour 230 fr. ; 470 kil. morue salée 2.00 à 2.50 ; 18 fûts hareugs salés, 25 à 50 fr. ; 3 colis sardines fumées à 8 fr. ; 804 laitues, 0.17 à 0.33 ; 21 sacs endives, 6.50 à 10.75 ; 264 choux-fleurs, 1.25 à 1.70 ; 500 bil. pommes, à 0.25 ; 1.400 oranges, 0.14 à 0.30 ; 11 caisses oranges, 25 à 36 fr. ; 720 œufs à 0.47 ; 8 kil. Hollande à 10.50 ; 45 kil. épaules cuites désossées, 8 à 8.50 ; 370 kil. beurre, 13.50 à 16 fr.

VALENCIENNES, 14. — Beurre, 16 à 16.80 le kilo ; œufs, 6.50 la douzaine ; fromage blanc, 1.50 à 2.00 le kilo ; gruyère, 12.00 ; hollande, 8.00 ; maroille, 7 à 8.00 ; camembert, 1.75 à 2.00 la boîte ; pommes de terre, 0.25 à 0.30 le kilo ; saucisses, 0.40 ; oignons, 0.30 à 0.75 ; navets, 0.40 à 0.50 ; poireaux, 0.25 à 1.00 la botte selon grosseur ; choux verts et rouges, 0.50 à 0.75 pièce ; choux-fleurs, 2.25 à 2.50 ; ails, 2.00 le kilo ; haricots, 1.00 le kilo ; pommes, 0.30 à 0.75 ; poires, 0.50 à 2.00 le kilo ; endives-scaroles, 0.50 à 1.00 pièce ; chicorée de Bruxelles, 1.50 le kilo ; cresson, 0.50 à 0.60 la botte ; céleri, 0.50 à 1.00 le pied selon grosseur ; choux de Bruxelles, 2 à 2.50 le kilo ; salsifis, 1.25 la botte ; épinards, 2.50 le kilo ; pissenlits, 1.50 la livre.

BERGUES, 12. — Beurre en bloc, 16.50 à 17.00 le kilo, en pièce, 16.50 à 19.50 le kilo.— Fromage de Bergues, le kilo, 4 fr. — Œufs 12 à 14 fr. les 25. — Pommes de terre longues, 28 à 30 fr. les 100 kilos. — Rondes 12 fr. les 100 kilos. — Oignons, 40 fr. les 100 kilos.

Marché aux volailles. — Poulets, 25 à 40 fr. la couple. — Poules, 20 à 30 fr. — lapins, 9 à 18 fr. pièce.

Marché aux bestiaux. — Bœufs, 2.75 à 3 fr. le kilo poids vif. — Vaches, 2.25 à 2.50 le kilo. — Porcs, 5.75 à 6 fr. le kilo.

UGYL
SEUL PRODUIT GARANTISSANT à tout âge et sans danger un soulagement immédiat et la guérison de L'IMPUISSANCE
La Boîte : 45 fr. TOUTES PHARMACIES
ou à défaut 48 fr. 50 fr. (les 2 boîtes 45 fr. 7f) adressée à UGYOL 22 Bd Sébastopol PARIS
En vente toutes bonnes Pharmacies de Lille

BRUAY. — Marché peu animé, approvisionnement assez important.

Beurre, la livre, 7 à 8.00 ; œufs, les 26, 10.00 ; camembert, la boîte, 1.25 ; gruyère, le kilo, 14.00 ; roquefort, ... ; maroille, la pièce, 12.00 ; chocolat, la livre, 2.50 à 3.50 ; pommes de terre, le kilo, 0.25 ; navets, 0.30 ; choux, la pièce, 0.50 à 1.00 ; oignons, le kilo, 0.60 ; choux-fleurs, la pièce, 2.50 ; haricots, les deux litres, 3.75 ; laitue, la pièce 0.60 ; chicorée, la livre, 1.00 ; ails, la tête, 0.15 ; échalotes, la livre, 1.25 ; poules de 15 à 18.00 la pièce ; poulets, de 13 à 17.00 ; canards, de 20 à 22.00 ; pigeons, de 3 à 4.50 oies 30.00 ; lapins domestiques, de 7 à 18.00.

Bœufs, la livre, 5 à 7.50 ; porc frais, 5 à 7.00 ; veau, 4 à 7.00 ; mouton, 5.50 à 7.50 ; cheval, 2 à 4.00 ; jambon, 10.00 ; roussettes, la livre, 2.00 ; raies, la livre, 2.50 ; maquereaux, 2.25 ; merlans, 2.25 ; crevettes, le verre, 1.00 ; moules, les deux litres ,1.00 ; harengs saurs, la pièce, 0.35 ; sardines, la boîte, de 1.25 à 2.50 ; pommes, la livre, 0.40 ; poires, 0.40 à 0.70 ; figues, 1.00 ; oranges, la pièce, 0.25 à 0.35.

MARCHÉS DE LILLE

Blés. — La baisse de la dernière semaine semble atténuée et même terminée. En effet, les battages sont beaucoup moins pressants et la demande reste toujours aussi pressante, non seulement de la part de notre meunerie, mais aussi de celle de l'Est et même du Midi, qui vient toujours faire le vide chez nous.

Ce n'est donc plus la baisse, c'est même un peu de fermeté. Les bons blés de pays se maintiennent depuis 83 jusque 85 départ, suivant poids spécifique, même 86 pour qualités de choix 77/78.

Les blés étrangers sont aussi bien demandés et l'on a payé de 82.50 à 83 délivré entrepôt les lots de Hard Winter et Manitoba restant à la vente. On a également payé les mêmes prix pour les Plata-Barusse flottant et attendus mars-avril.

Sons. — Grande fermeté de l'article tenu 39 par qualités ordinaires et 40 à 41 pour les belles marques.

Farines. — La tendance reste très soutenue au minimum de 155 départ pour les bonnes fabrications, avec demande normale.

Seigles. — Cet article est aussi mieux tenu et l'on traite couramment vers 72 nos gares, soit de 67.50 à 68 départ points d'origine.

Orges — Très ferme avec meilleure demande. — Escourgeons de pays, 68.50 à 65 départ ; orges de 63 à 66 départ suivant choix pour brasserie. Orges de mouture, 56 à 59 fr. départ. Assez bon courant d'affaires.

Maïs — La forte hausse s'affirme de nouveau ; la marchandise devient d'ailleurs assez rare. On paie les Plata disponibles et mars-avril 71.50 et 72 et les Tonkin 69 à 70. On continue à tenir la nouvelle récolte à des prix trop élevés pour amorcer de nombreuses affaires

Avoines. — Après un effort vers la baisse, celle-ci semble tout au moins arrêtée. On paie de 64 départ, soit 67 à 68 rendu nos gares.

Quelques affaires avoines de Plata se sont traitées à 66 fr. Dunkerque, la plupart en résiliation.

Riz. — La fermeté s'accentue, de même que la demande. Les riz en déluvré se traitant maintenant de 91 à 92 logé Dunkerque. Les farines-fleur depuis 102 jusque 104 départ Lille.

Graines oléagineuses — Toujours la grande fermeté. Les lins de pays sont presqu'inapprochables depuis 130 jusque 140 suivant qualités. Les graines de colza vont de 190 à 200 Lille.

Légumes secs. — Plus fermes. — Flageolets, 110 ; lingots, 182 ; pois verts, 150 logés.

Huiles. — Notre marché a présenté moins d'animation cette semaine. Le disponible a été très peu demandé et le livrable reste inchangé sur les prix de la semaine précédente.

Huile de lin de pays. — 10 à 45 fr. de majoration sur les lins clairs.

Huile de colza. — Février-mars, 370.

Huile de pavots.— 1re pression à froid, comestibles, disponible 380 fr. ; fruissage et repurs, disponible 360 fr.

Huile de ricin. — 1re pression, 350 fr. ; 3e pression, 340 fr.

Huile de bois de Chine. — Disponible et livrable, 320 fr.

Suif industriel 43° 1/2, 270 ; suif aux crétons, 280.

Oléine de saponification pur suif de stearinerie 98-99 de fabrication française, 330 départ Nord.

Tourteaux-nourriture. — Marché soutenu. — Lins petit format, disponible 84. 3 de février 83, 3 de mai 72 ; grand format, disponible 76, 3 de février 75 départ Nord-Pas-de-Calais, 4 de mai 69 départ Oues. Tourteaux arachides fermes ; marchandise manque. Tourteaux de coton anglais, 50. Tourteaux de maïs, disponible et livrable 61 ; feed de maïs, 67 ; farine grasse de maïs, 72.50.

Tourteaux-engrais. — Très ferme ; très bonne demande. — Colza des Indes concassés logés, 51.50 ; colza du Danube, 48.50 franco. Farine de colza, 54 ; farine de ricin ferme ; en revente, l'on demande 40, marchandise très rare.

Apprenez sur place ou par correspondance la
STÉNO-DACTYLO
de vous adresser aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU
SUCCURSALE de LILLE, 78bis, Boul. de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT

Syndicat de l'Industrie du Cuir de la Région du Nord

Situation du marché à la date du 14 février

CUIRS BRUTS. — Le marché reste très ferme depuis le début de l'année et le volume des affaires traitées a néanmoins été important.

Toutes les ventes publiques de province ont confirmé le mouvement de hausse de celles de Paris et les achats pour l'exportation restant très actifs rien ne peut faire prévoir actuellement un changement dans la situation.

CUIRS MANUFACTURÉS. — La demande s'est encore accentuée sensiblement cette semaine dans tous les centres de production et influencés par les hauts cours du brut les prix du tanné se sont raffermis : il faut s'attendre d'ailleurs, tant en cuirs industriels qu'en cuirs à chaussures à de nouvelles majorations, car des demandes importantes pour l'étranger commencent à se manifester.

Dans le compartiment du cuir en croûte, l'avance est également très appréciable.

FEUILLETON DU 16 FEVRIER 1923 — N° 30

La Revanche de Liliane

Roman d'amour par DELLY

DEUXIEME PARTIE

Liliane serra longuement la main de l'excellente femme.

— Il a du moins la bonté, votre grande qualité à tous, comme je le disais hier à lord Stanville.

— Vous lui avez parlé de nous, Lily ?

— Sur une question qu'il m'adressait, j'ai dû lui apprendre la demande que venait de me faire Joe.

— Avant qu'il vous adresse la sienne ?

— Oui.

— Qu'a-t-il dit ?

— Que Joe n'était pas, en effet, le mari qu'il me fallait, qu'il ne pourrait me donner une protection sérieuse...

— Comme le serait la sienne, au contraire... Evidemment... A considérer le point de vue raison, lord Stanville réunit toutes les qualités désirables. Aussi, faut-il bien réfléchir, mon enfant... Quand devez-vous donner votre réponse ?

— J'avais parlé de huit jours... Mais je ne crois pas qu'il attende jusque-là.

— Et... chère petite... vous avez eu vraiment l'impression qu'il vous aime..., qu'il tient beaucoup à vous ?

De nouveau, une chaude montée de sang vint aux joues de Liliane, tandis qu'elle murmurait :

— Oh ! oui !

Mrs. O'Feilgen lui serra doucement la main, en la regardant avec un sourire attendri.

— Vous êtes une telle charmeuse, Lily !.. Je suis persuadée que c'est à cause de vous, seulement, qu'il s'est ainsi transformé. Aussi pouvez-vous espérer avoir toujours quelque influence sur lui... Allons, mignonne, je vous laisse ici, car j'ai quelques courses à faire. Je prierai bien pour vous, tous ces jours-ci, croyez-le.

— Oh ! oui, faites-le, mistress O'Feilgen Mais, s'il vous plaît, ne parlez pas encore, chez vous, de ce que je viens de vous dire.

— Soyez sans crainte, enfant, je n'en dirai mot à personne... Eh bien, au revoir !... Lord Stanville ne vous a rien dit, au sujet des réparations ?

— Non, rien du tout.

— Il faut espérer qu'il y pense quand même !

— Oh ! certainement !... Et si l'occasion s'en présente, je le lui rappellerai.

Elles se séparèrent, et Liliane revint dans la directior de Stanville-House. Elle ôta ses vêtements de sortie, puis se dirigea vers les bureaux. Elle souhaitait que lord Stanville ne la demandât pas, ce matin, car, après leur entretien de la veille, elle éprouvait un grand embarras à se trouver devant lui. Déjà, hier soir, lorsqu'il était entré au salon avant le dîner, elle avait rougi violemment, quand son regard s'était rencontré avec le sien. Et plus d'une fois, pendant le dîner, tandis qu'Hugh causait politique avec son secrétaire, elle avait évoqué la scène du cabinet de travail... Ce même homme, qui en imposait à sa mère, elle-même, par sa froideur hautaine, agenouillé devant Liliane de Sourzy, la jeune cousine pauvre jadis, humiliée par lui, et à laquelle il offrait maintenant son amour, son nom, avec une des plus manifiques situations du Royaume-Uni..., ce « glacial lord Stanville », comme on l'appelait à Breenwich, dont les lèvres, pourtant, avaient laissé une singulière impression de chaleur sur la fine et tremblante petite main qu'il retenait entre les siennes.

Mais l'espoir de Liliane ne se réalisa pas. Vers onze heures, elle fut appelée dans le bureau de son cousin. Hugh, dépouillant la cigarette qu'il fumait, en compulsant des papiers, se leva et vint à elle, la main tendue.

— Bonjour, Lily... Vous serez très gentille de me mettre en ordre toutes ces factures, et de les attacher par catégorie... Venez, que je vous explique cela.

Visiblement, il voulait mettre à l'aise la jeune fille dont l'émotion, la gêne profonde ne pouvaient lui échapper. Il ne fit, d'ailleurs, aucune allusion à ce qui s'était passé entre eux, la veille. Tandis que Liliane, assise à une petite table près du bureau, s'occupait de ranger soigneusement les factures, il parcourait des lettres arrivées par le second courrier du matin.. Mais elles ne l'absorbaient pas au point qu'il ne jetât de fréquents et très amoureux coup d'œil vers la tête blonde penchée sur le travail qui n'était q